



Façade jardin de la Maison des missions, boulevard Arago à Paris.

© Défap

Refonder le Défap !

Comme les Églises qui le mandatent, le Service protestant de mission est confronté à des défis toujours plus nombreux, ceux de la société. En France, la place des religions est sans cesse remise en cause. Un fort courant souhaite les restreindre à l'espace privé et leur interdire de participer au débat public. Or comme nous le proclamons, « une Bonne Nouvelle, ça se partage ».

Face à l'« ubérisation » de secteurs entiers de l'économie, la tentation du transhumanisme ou encore les risques écologiques, paradoxalement des opportunités s'ouvrent, positives, grâce au développement de technologies innovantes.

Avec les échanges de personnes, le Défap s'inscrit dans cette dynamique humaniste. Nombre d'envoyés se reconnaissent dans les paroles de cette jeune fille, partie au Bénin en Service civique : « *Mon esprit s'ouvre à la différence ; j'ai le sentiment de ne plus réfléchir comme avant, d'une façon presque étonnée* ». Il en est de même pour les boursiers, qui développent leur recherche théologique dans des domaines qui concernent aussi bien les Églises du Nord que du Sud.

Le Défap témoigne depuis toujours que chacun s'enrichit et s'affermi en recevant de l'autre. Les échanges interculturels et interreligieux permettent de se forger une manière d'être, de réfléchir, bref : un « savoir-être au monde ». C'est pourquoi je vous invite, lecteurs de cette *Lettre*, membres des paroisses, à réfléchir avec nous à la refondation du Défap, parce que son rôle est indispensable au service du seul Seigneur, Jésus le Christ.

Pasteur Joël Dautheville,
président du Défap

- Migrants et réfugiés au Maroc 2
- Des nouvelles de nos envoyés 3
- Collecte d'instruments de musique pour Haïti 4
- Rencontre missionnaire « Entre vignes et forêts » 4
- Méditation et prière 5
- Rencontre des partenaires UEPAL 6
- Poste à pourvoir 6
- Carnet 7
- Livres 8
- Perspectives missionnaires 8

Migrants et réfugiés au Maroc

par Jean-Luc Blanc, pasteur

Esther avait 11 ans en arrivant au Maroc. Elle a mis deux ans pour parvenir de Brazzaville, au Congo jusqu'à Casablanca, voyageant en compagnie d'une famille qui venait du Kivu, c'est-à-dire de République

démocratique du Congo, à qui sa mère, malade, l'avait confiée. Elle s'était enfuie et, après avoir erré quelques jours dans les rues de Casablanca, une dame l'avait prise en pitié et amenée chez le pasteur.



Distribution de nourriture à Oujda (Maroc). Etre là où les bus arrivent et déversent leurs flots de misère.

C'était il y a une dizaine d'années. A l'époque, Esther était une exception. Depuis, les choses ont changé et ces « mineurs non accompagnés » affluent, venant de différents pays d'Afrique au point que l'**Église évangélique au Maroc** (EEAM) a jugé utile d'ouvrir un centre d'accueil qui leur est dédié. Elle est là pour accueillir, accompagner, assister, soigner. Elle s'adapte aux évolutions de la situation de manière à être toujours à l'endroit où les migrants sont regroupés. Aujourd'hui, par exemple, la politique marocaine est de mettre des dizaines de personnes attendant de passer le détroit de Gibraltar dans des bus, et de les renvoyer plus au sud vers Casa-

blanca, Agadir et même Dakhla, à la frontière avec la Mauritanie.

Pour l'EEAM, il faut donc être là où les bus arrivent et déversent leurs flots de misère, pour les programmes d'aide d'urgence, c'est-à-dire des soins, des médicaments, de la nourriture, des couvertures, des vêtements....

L'EEAM ne peut pas assumer seule l'accompagnement de ces dizaines de milliers de malheureux. C'est pour cette raison que divers organismes allemands, américains et aussi l'Union des Églises protestantes en Alsace-Lorraine (UEPAL) en partenariat avec le Défap lui apportent leur soutien. L'UEPAL

soutient un programme de scolarisation des enfants de migrants, un programme d'aide d'urgence et un autre d'aide au retour pour ceux qui, désespérés, abandonnent leur projet de migration en cours de route.

De cette manière, les Églises de France sont un peu aux côtés de celles et ceux à qui l'Europe ferme les portes de son territoire. C'est aussi une manière de se souvenir que le peuple de Dieu est appelé à être un peuple de nomades dans la Bible, un peuple « d'étrangers et de voyageurs » traversant des territoires qui ne lui appartiennent pas.

Des nouvelles de nos envoyés

Au cours de la session de formation des envoyés, en juillet de chaque année, l'équipe du Défap s'emploie à convaincre chacun de la nécessité de donner des nouvelles, sous quelque forme que ce soit.

Informatives, descriptives, ludiques ou poétiques, les lettres que nous recevons témoignent de la richesse des échanges et de la diversité des expériences.

Pour illustrer cela, voici quelques extraits résumés d'une lettre, signée Samy Chenuelle, enseignant de français au centre Akanisoa d'Antsirabe, à Madagascar.

« **E**n France, on pense que notre passé est derrière nous, et donc notre avenir est devant nous. Dans son ouvrage *Signes et significations* à Madagascar, Oyvind Dahl explique que là-bas, c'est l'inverse : notre passé est devant, puisque nous pouvons le voir, nous le connaissons, et notre avenir est derrière nous, nous

reculons vers lui, à tâtons. À moins que cela soit le temps qui avance, et nous qui restions immobiles.

Le mot malagasy « *fotoan* » revêt l'ambiguïté de notre mot « temps » : il veut dire à la fois qu'on est disponible, qu'on a le temps et qu'on a un rendez-vous, que notre temps est pris. « *Manana* [avoir] *fotoan*

[temps ou rendez-vous] *izaho* [je] signifie donc soit « j'ai le temps » soit « j'ai rendez-vous », donc je n'ai pas le temps. »

Une particularité qui étonne, avec raison, notre envoyé. Il continue sa lettre sur le mode poétique.

« Nos secondes, ce sont les battements de nos cœurs. C'est nous qui créons notre temps. Notre temps, c'est celui que l'on vit, qui « temps-bourine ». Alors, à nous de choisir la vitesse des battements de nos cœurs : avec temps-érance ou avec in-temps-sité ; avec pré-temps-tion ou avec at-temps-tion.

Je t'en prie pour le temps pris à lire tant de temps, je t'ai pris un peu de ton temps (si tant est que je l'ai pris, six temps que je t'ai pris, si temps en est le prix). **Samy.** »



Les envoyés 2017 du Défap et leurs divers lieux de mission.

© Défap

Collecte d'instruments pour le collège Maranatha (Haïti)

Une collecte d'instruments de musique a lieu au profit d'un collège saccagé en Haïti.

Au sein de la Plateforme Haïti, en collaboration avec d'autres partenaires protestants (le SEL, La Cause, Medair, ADRA), le Défap et la Mission biblique recherchent des instruments de musique pour

le collège évangélique Maranatha, en Haïti.

Conservez-vous un instrument devenu inutile ? Si tel est le cas, le collège sera ravi de le récupérer car, à la suite d'une attaque par des gangs le 13 novembre 2017, tous les instruments de la fanfare ont été détruits ou pillés. Un geste de votre part contribuera au redémarrage de la fanfare.

ON RECHERCHE...

Flûtes traversières • Clarinettes (et anches seules) • Trompettes • Saxophones (altos et ténors, ainsi que des anches) • Violons et cordes de violon • Baguettes pour batteries.

Rencontre missionnaire avec la pastorale du Consistoire « Entre vignes et forêts »

Surprenant de voir la carte du consistoire de la région parisienne (réformée) dénommé « Entre vignes et forêts » ! Qui pourrait imaginer que dans le triangle géographique Fontainebleau-Troyes-Nevers, sept pasteurs (sur huit postes pastoraux) travaillent dans une ambiance très fraternelle, partageant soucis et joies, défis et projets. Ils se réunissent une fois par mois pour une matinée de travail et un repas partagé.

Tünde Lamboley, pasteur, responsable de l'Animation jeunesse au Défap, s'est jointe en janvier et mars à ce temps de travail convivial afin de réfléchir à l'organisation de deux week-ends de séjour au Défap.

Sous la direction du pasteur de Montargis, un groupe de catéchumènes viendra à la Maison des missions mi-avril, suivi de près par un autre, composé de plus âgés, qui



Pastorale «Entre vignes et forêts». Un travail commun pour élaborer des projets. © Défap

seront accompagnés par plusieurs pasteurs et animateurs. Au programme : visite ludique du siège du Défap 102, boulevard Arago à Paris, rencontre avec le groupe de jeunes de l'Église béninoise, soirée de découverte culinaire franco-béninoise, balade sur la Seine en bateau-mouche, et promenade à pieds dans

le Paris protestant. Bel exemple de travail commun de ces pasteurs, destiné à motiver et souder leurs groupes de jeunes, leur donner une vision d'Église plus large que la réalité locale à travers la rencontre, l'histoire missionnaire de leur Église et l'engagement d'aujourd'hui.

Méditation

par Florence Taubmann

« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et voici le jugement ; la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprochées ; mais celui qui pratique la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses œuvres sont faites en Dieu. » (Jn 3, 14-21)

Le serpent biblique est à la fois un symbole de mort et un symbole de vie. Dans le livre des Nombres, Moïse a brandi un serpent de bronze aux yeux des Hébreux afin de les sauver des morsures des serpents brûlants du désert. Mais comment le Fils de l'homme peut-il être comparé à un serpent ? Aurait-il ce double pouvoir de vie et de mort, lui qui est Prince de la vie ?

L'enseignement de l'évangéliste Jean est toujours complexe. Jésus n'est pas venu pour juger et condamner le monde mais pour le sauver, pour faire vivre les humains qui placent en lui leur confiance et non pour les faire périr. Cependant son rayonnement est tel que, par peur ou pour d'autres raisons, certains refusent de l'accueillir, se jugeant et se condamnant eux-mêmes. Par privation de sa lumière, par éloignement de son amour, par refus de boire à la source qui sauve.

La grande question, le grand scandale théologique est : comment des êtres humains peuvent-ils choisir le mal et les ténèbres plutôt que l'amour et la lumière ? Le font-ils sciemment ? Quelle est la terrible force qui veut mettre en échec l'amour de Dieu pour ses créatures ? Heureusement, le lien de foi et de confiance fondé en Jésus-Christ, Fils de Dieu envoyé aux nations, se transmet d'âge en âge, comme un fil d'or qui nous maintient accrochés à la vie éternelle

Seigneur, mon Dieu,
Toi qui es la lumière des aveugles et la force des faibles,
Toi qui es aussi la lumière des voyants et la force des forts,
Sois attentif à ma prière,
Écoute les appels que je lance du plus profond de ma misère.
Car si tu ne m'entends pas et si tu te détournes de moi,
Où puis-je aller et à qui m'adresser ?
Ô mon Dieu, achève d'illuminer mon esprit :
Ta parole est ma joie, plus agréable que toutes les richesses, tous
les honneurs et tous les plaisirs.
Ne me laisse pas, Seigneur, sans la plénitude de tes dons
Ne m'abandonne pas.
Je suis comme une plante qui a besoin que tu l'arroses en la
favorisant de tes grâces.
Seigneur, aie pitié de moi, exauce mon souhait.
Fais, par ta miséricorde, que je trouve grâce devant Toi,
Pour me faire découvrir les merveilles de ta parole.
Amen.

Saint-Augustin, Confession XI

(Méditation et prière à retrouver chaque jeudi sur notre site, www.defap.fr)

La rencontre de Strasbourg

L'UEPAL, l'une des Églises fondatrices du Défap, a pour la première fois depuis plusieurs décennies organisé une rencontre de ses principaux partenaires missionnaires à Strasbourg, les 1^{er} et 2 mars derniers. Le thème : « *Mission, aide au développement, solidarité internationale... le cœur de métier des œuvres et comment l'appeler aujourd'hui* ».

Autour d'une table, dans un cordial mélange de français, d'allemand et parfois d'anglais, les représentantes du Défap – le pasteur Tünde Lambole et Valérie Thorin – ont fait connaissance avec ceux de Mission 21 (l'ancienne « Mission de Bâle »), de l'œuvre missionnaire de Hermannsburg, en Allemagne, et de la Société luthérienne de mission. Il y avait également deux délégués de l'Action chrétienne en Orient, tous deux connus de longue date au Défap : Th. Wild et A. Huber.

Après une matinée de présentation des diverses organisations, les participants sont entrés dans le vif du



Réunion plénière des partenaires missionnaires de l'UEPAL Une première depuis de nombreuses années. © Défap

sujet, exposant chacun sa vision de la mission par le biais de ses actions sur le terrain et de ses convictions. S'est ensuivie une discussion particulièrement riche et intéressante, car d'une rive à l'autre du Rhin, il y a des ressemblances et des différences profondes, toutes susceptibles d'enrichir la réflexion individuelle. Le Défap défendait sa vision « *ni ONG, ni organisme d'évangélisation* » mais

à l'écoute de la demande en provenance des Églises, locales ou nationales, du Nord ou du Sud, le tout porté par une solide culture soutenue par la bibliothèque et les archives.

Un compte-rendu plus détaillé des débats sera à la disposition des personnes intéressées sur notre site, www.defap.fr



Poste à pourvoir Volontaire de la solidarité internationale (VSI) pour Haïti

MISSION : appui projets et recherche de financements, dans le cadre du partenariat du Défap avec la Fédération des écoles protestantes d'Haïti (FEPH)

PROFIL : solides compétences et expérience en gestion de projets. Capacité à travailler en contexte interculturel.

CONDITIONS : statut VSI, couverture sociale complète. Indemnité de subsistance. Logement fourni

Plus d'info sur le site : www.defap.fr

Solange Houegbelossin



Madame Solange Houegbelossin est décédée au Bénin le 9 janvier 2018. De son nom de jeune fille Solange Clauss, elle était née à Hagenau le 26 octobre 1937. Après une formation de secrétaire puis d'infirmière, elle avait rejoint, à partir de 1958, la Communauté des diaconesses de Reuilly. De 1972 à 1974, elle a travaillé à l'Hôpital Notre-Dame de Bon-Secours à Paris. Entre 1974 et 1978, Solange Clauss avait fait partie de la troisième équipe multiraciale envoyée pour animer l'Action apostolique commune (AAC), initiée dès 1967 autour de Bohicon, en pays fon, région sud-ouest du Bénin. Elle s'était mariée le 19 mai 1976 à Cotonou avec Xavier Houegbelossin, animateur de jeunes, équipier au sein de l'AAC pour l'Église protestante méthodiste du Bénin depuis 1970.

Geneviève Louÿs

En février est décédée à Annonay (Ardèche), Mademoiselle Geneviève Louÿs.

Née dans cette même ville en 1927, elle suit, après un baccalauréat scientifique, une formation de sage-femme, profession qu'elle exerce avant d'intégrer l'École des missions en 1954-1955. En mai 1955, premier départ pour le Cameroun, à Bangangté, où elle assure l'intérim d'un enseignant au Centre d'enseignement ménager familial et de puériculture. En 1957, elle est en poste au dispensaire-maternité de Foumban. Entre 1962 et 1969, un long séjour en France lui permet d'effectuer ses études de médecine. C'est comme médecin qu'elle repart en 1969, toujours au Cameroun, pour l'hôpital de M'Bô à Bafoussam.

Elle revient définitivement en France en 1972, où elle devient médecin-conseil à la Sécurité sociale. Proche de la communauté des gens du voyage, elle y a été accompagnatrice auprès des futures mères.

Malou Bernasconi

Une bien triste nouvelle a endeuillé les ondes de notre radio, *Fréquence Protestante* : Malou Bernasconi est décédée dans la nuit du 24 au 25 décembre 2017.

Après une carrière de professeur de Lettres classiques, Malou s'était engagée dans les médias protestants, d'abord en tant que journaliste pour *Réforme*, puis animatrice sur *Fréquence Protestante*, dont elle avait été directrice d'antenne jusqu'en 2007. Depuis, elle continuait à animer des émissions régulières : *Traversées du Monde* le mercredi, *Midi-Magazine* le jeudi et *Fréquence Livres* le samedi.

Malou Bernasconi était aussi très investie dans les activités culturelles de l'Église protestante unie d'Asnières-Bois-Colombes. Sa disparition soudaine laisse un grand vide.

Françoise Condamin

En janvier dernier, nous avons appris le décès de Madame Georges Condamin, née Françoise Richaud le 5 février 1937 à Royan.

Après des études d'infirmière et un diplôme obtenu en mars 1958, elle suit les cours de l'École des missions en 1958-1959. Elle part comme infirmière-missionnaire en juin 1959, d'abord au dispensaire de Kuwde au Togo puis en 1961 à Makokou, au Gabon.



Elle revient en France en avril 1962. Cette même année, elle épouse le pasteur Georges Condamin. Début 1965, elle repart, cette fois-ci avec son mari, pour le Gabon, sur le poste pastoral de Makokou d'où ils sont revenus fin 1967 avec leurs deux enfants.



« Les étoiles et les matins blafards vont me manquer... »

L'auteur de ce livre est un Tchadien, le cinéaste Mahamat-Saleh Haroun, auteur de films primés à Cannes et Venise et de documentaires, aujourd'hui ministre du Développement touristique. Son premier roman se situe dans une période aisément repérable, celle des « années de plomb » du gouvernement d'Hisssène Habré. Il raconte l'histoire d'un enfant de la rue à Abéché. 12 ans, fier, libre et indépendant, Djibril vit dans le marché au bétail en compagnie de son chien, chapardant impunément aux étals des marchands de quoi survivre. Jusqu'à ce qu'il se fasse arrêter à son tour et connaisse l'envers terrifiant et meurtrier des geôles ultra-sécurisées de la police politique. Ce texte ne laisse pas indemne, car il fait aussi prendre conscience que l'amour et la solidarité existent, même au plus profond de l'enfer.

Mahamat-Saleh HAROUN, *Djibril ou les ombres portées*, Gallimard, collection « Continents noirs », 194 pp, 19,50 €



L'épopée de l'ambassadeur

Wilfried N'Sondé a habitué ses lecteurs à son imagination foisonnante : ils ne seront pas déçus par son nouveau livre. À partir du buste en marbre du premier ambassadeur africain auprès du pape, Mbanza Kongo surnommé « Nigrita », que l'on peut admirer à l'église Santa Maria Maggiore de Rome, il s'est emparé de l'histoire de cet homme, la complétant, la transformant au point d'en faire une épopée magistrale. Du rivage congolais, l'émissaire du roi des Bakongos passe par les côtes brésiliennes et la Méditerranée pour finir en Italie, où il accomplit sa mission : plaider la cause des esclaves auprès du souverain pontife. Roman picaresque et récit de formation d'un « naïf » aux prises avec son époque, ce texte témoigne que de la souffrance ne peut naître que l'espérance.

Wilfried N'SONDÉ, *Un océan, deux mers, trois continents*, Éditions Actes Sud, 272 pp., 20 €

Rendez-vous
sur le site du Défap :
www.defap.fr



ou par mail :
courrierdeslecteurs@defap.fr

Le numéro 75 de Perspectives missionnaires

Thème du dossier : « Protestantisme global et évolutions »

La vieille Europe commémore le geste initiateur de Luther et s'interroge sur son histoire confessionnelle. Mais qu'en est-il de cet héritage et de sa pertinence à l'échelle mondiale ? Qu'en disent les protestants d'autres continents ?

Ce numéro se fait l'écho du Forum international FIR500 organisé par la Cevaa, l'Action chrétienne en Orient (ACO) ainsi que DM-échange et mission du 6 au 8 juin 2017 à Montmirail (Suisse). Cet événement rassemblait des représentants d'Églises protestantes d'Afrique, du Pacifique, de l'Océan Indien, du Moyen-Orient et d'Amérique centrale, un protestantisme à l'échelle du globe.

Les interventions s'articulent autour de trois grandes questions :

- Comment votre Église se situe-t-elle, d'hier à aujourd'hui, par rapport à la Réforme ?
- Entre dialogue œcuménique et/ou interreligieux, évangélisation, prosélytisme et recherche d'un vivre ensemble, où se situe selon vous la mission de votre Église ?
- Quelle a été la contribution spécifique du protestantisme dans votre contexte particulier et quelle voix fait-il entendre aujourd'hui au sein de votre société ?

À commander au Défap par téléphone ou par mail : bibliotheque@defap.fr - 10 € le numéro.



trimestriel
La lettre du Défap
Service protestant de mission
www.defap.fr

Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :

Église protestante unie de France (EPUdF), l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), l'Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France (UNEPREF).

Textes et images © Defap sauf indication contraire
Reproductions et traductions autorisées sur demande

Publication gratuite - ISSN 2431-3629

Président du Défap : Joël Dautheville
Directeur de publication : Joël Dautheville
Rédactrice en chef : Valérie Thorin
Réalisation : J-M Bolle / Majuscules communication

Imprimerie : Graph2000,
Bd de l'Expansion - 61200 Argentan
02 32 43 43 43

www.defap.fr

102, boulevard Arago,
F - 75014 Paris
Tél. : 01 42 34 55 55